

pardonne le décousu, l'entraînement dans une conversation ; on laisse passer des assertions dans les entretiens sans y prendre garde ; mais aimez-vous rien écrire qui puisse un jour témoigner contre vous ? Les inexpérimentés et les *irréfléchis* surtout associent dans leurs lettres les négligences aux fautes grossières, les inutilités aux indiscretions, les faussetés aux médisances, toutes choses qui produisent ou une pénible impression ou de regrettables conséquences.

A la *réflexion* il faut unir la *prudence* qui veille à la sauvegarde de la charité, dont il n'est pas permis de violer les droits par les critiques, les railleries, les propos blessants ; qui veille aussi aux intérêts de la réputation de celui qui écrit, car les hommes changent, les amitiés ne sont pas éternelles, et une lettre secrète peut devenir publique.

Joignez-y encore l'*à-propos*, en vous rendant compte de la qualité, du rang, de l'âge, du caractère, des goûts, des habitudes, de la disposition d'esprit de la personne qui doit lire votre lettre ; il y a lieu de songer aux circonstances de temps et de milieu, en vue d'observer les convenances et de plaire.

Consultez enfin votre *position personnelle*. Il ne vous est jamais loisible d'oublier votre âge, votre situation, votre rang, vos obligations, vos rapports avec ceux à qui vous écrivez. Rien ne serait ridicule comme un étudiant qui s'érigerait en moraliste et donnerait des conseils à des personnes avancées en âge. Que l'on prête attention aux rapports de supériorité, d'égalité, d'infériorité : si l'on y manque, on passe pour un sot ou un fat.

Ex. : — Le jeune Montalembert, à dix-sept ans, écrit à un ami de collège cette idée dominante : " Je t'ai choisi pour mon ami." Voici les *idées* et les *sentiments* que la réflexion, la prudence, l'*à-propos*, le rapport d'égalité ont suggéré au jeune comte :

1. Il me faut une âme qui m'aime et me console au collège.
2. Mon cœur cherche, a cru trouver dans M. N... cet ami : non.
3. C'est toi L. Cornudet que j'aime... nous correspondrons ensemble.
4. Notre amitié sera vraie, chrétienne avant tout, toujours..
5. Tu liras tout dans mon âme... Tu seras libre de garder tes secrets.
6. La religion seule unira nos cœurs.
7. La garantie de ton amitié se fondera sur les avertissements et les conseils concernant mes défauts à corriger.

(Voir cette lettre au No V : *Lettres d'amitié.*)